Philippe Comar, Des Urinoirs dans l'art... avant Marcel Duchamp

Marc Décimo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27420>

DOI : 10.4000/critiquedart.27420

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marc Décimo, « Philippe Comar, Des Urinoirs dans l'art... avant Marcel Duchamp », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27420> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27420>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Philippe Comar, Des Urinoirs dans l'art... avant Marcel Duchamp

Marc Décimo

- 1 Ce livre est un opuscule d'une petite vingtaine de pages avec les notes et la bibliographie, suivi de trente-cinq pages d'illustrations en noir et blanc ou en couleurs, (qui fit) l'objet d'une conférence. Le parti pris est de situer *Fontaine* (1917), dont on célèbre le centenaire. Ce *ready-made* de Marcel Duchamp est le célèbre urinoir-qui-n'en-est-plus-vraiment-un pour être défonctionnalisé, titré, signé, daté et renversé, dans une tradition séculaire de la représentation des réceptacles de l'urine.
- 2 A l'évidence, l'uroscopie et l'uromancie, pratiques courantes jusqu'au XVIIe siècle, ont favorisé dès le XIIe siècle la représentation desdits ustensiles propres à recueillir. On en trouve dans le *Livre d'heures* d'Anne de Bretagne, chez Albrecht Dürer, chez Hans von Kulmbach, Rogier Van der Weyden, Phillips Galle, Maarten Van Heemskerck, Hendrik Goltzius, Luca et Giovanni Della Robbia, Hans Holbein le Jeune, Godfried Schalcken... et un peu partout tant que la théorie des humeurs a ses adeptes. Marcel Duchamp fut-il influencé par cette tradition ? Telle est la question. Elle restera certainement suspendue à jamais comme l'urinoir-qui-n'en-est-plus-un dans le studio new-yorkais de Marcel Duchamp. Le Corbusier, on s'en souviendra ici, avait lui une préférence marquée pour la cuvette des WC. Dans un entretien avec le photographe Brassäi (*Les Artistes de ma vie*, 1952), il a déclaré : « Là se révèlent toutes les courbes sensuelles de la divine face humaine, mais sans imperfections. Jamais les Grecs ne sont parvenus à un semblable sommet de leur culture. Elle me rappelle quelque peu, par le mouvement finement dessiné de ses contours, la Victoire de Samothrace. »